

# Déclaration du SNUipp/FSU 27 CAPD du jeudi 8 septembre 2016



Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

En premier lieu, le SNUipp/FSU 27 souhaite à tous les membres de cette CAPD ainsi qu'au personnel de la DSDEN une année scolaire la plus paisible possible. Il faudra beaucoup de flegme et de sang froid à tous pour supporter la pression d'une année d'élection présidentielle bien mal engagée. En effet, suite aux odieux attentats que notre pays a une nouvelle fois subis cet été puis à l'« affaire » du burkini, de nombreux responsables politiques de premier plan ont multiplié jusqu'à l'écoeurement les annonces et propos haineux et discriminatoires à l'encontre d'une partie de la population en instrumentalisant les drames qui frappent notre pays. Le SNUipp/FSU ne peut accepter les rances polémiques qui ont émaillé cet été et rappelle les valeurs essentielles qui fondent le vivre-ensemble et la démocratie.

Face à ces attentats, le ministère a donné des consignes de sécurité pour garantir la sécurité des écoles à la rentrée. S'il faut trouver le juste équilibre entre le déni et la psychose, et si personne ne met en cause la nécessité de tenir compte de l'actualité, attention à ne pas « bunkeriser » l'école et à ne pas la couper de son environnement.

Il convient de rappeler avant toute chose que l'École est un lieu sûr et que les enseignants ont la sécurité de leurs élèves chevillée au corps, comme on a pu le constater à maintes reprises. Mais ne leur demandons pas l'impossible ! Afin que des mesures soient effectivement prises, il est primordial que soit clairement précisé ce qui relève des responsabilités de chacun (institution scolaire, collectivité locale) et de faire confiance aux équipes enseignantes, auxquelles devront être accordés du temps et de la formation pour se préparer au mieux.

A cette rentrée, l'école doit fonctionner dans la sérénité. Les enseignants doivent pouvoir se concentrer sur les apprentissages des élèves, ce qui est leur mission fondamentale et leur passion.

Mais la passion ne suffit pas. En cette rentrée 2016, beaucoup d'enseignants ne verront pas de changement de leur condition de travail malgré les 3 911 créations de postes. En effet, on est passé en élémentaire de 23,65 élèves par classe en 2012 à 23,67 en 2015. Pire même, le nombre d'élèves a augmenté en éducation prioritaire passant de 22,4 à 23. La situation s'est aussi dégradée en maternelle où la moyenne est presque de 27 enfants. La taille des classes

dépasse largement la moyenne des pays de l'OCDE. S'ajoute à cela une réforme des rythmes scolaires inégalitaire qui est loin de faire l'unanimité, même le rapport de l'inspection générale met en doute son utilité. Certes, des efforts ont été réalisés, nous l'avons reconnu de maintes fois, par rapport au destructeur quinquennat précédent, mais si l'on ne veut pas voir réapparaître le fantôme de la blouse grise, il va falloir accentuer les efforts pour le primaire. Il faut prendre en compte les difficultés professionnelles du quotidien. Les PE ont besoin de temps de confiance et de moyens. Et là, la ministre a raté une belle occasion de le faire puisque dans son décret sur les obligations de service des enseignants, les 36h d'APC ont été confirmées dans les 108h. Nous avons pour notre part une toute autre ambition pour les enseignants : récupérer du temps, gagner en autonomie pédagogiques et voir reconnaître un certain nombre de missions. C'est pourquoi le SNUipp/FSU lance une campagne pour la suppression de ces APC avec, comme 1ère étape, la réappropriation des 108h. Pour en venir maintenant à l'ordre du jour de cette CAPD, nous sommes satisfaits, Monsieur le Directeur Académique, que vous ayez répondu favorablement à la demande de l'intersyndicale d'organiser rapidement un groupe de travail sur le mouvement. En effet, celui-ci n'est satisfaisant ni sur le fond, ni sur la forme. La nouvelle mouture que vous avez initiée, n'apporte manifestement aucune amélioration dans les taux de mutés et de satisfaction. De plus, des zones d'ombre persistent. Comment expliquer par exemple que la direction des Nymphéas à Vernon ait été refusé à 2 collègues alors que ce poste n'était pas à profil ?

Quant aux inévitables/exécutés, notre département est toujours englué dans son manque d'attractivité. Il va falloir trouver nationalement de nouvelles règles qui permettent aux collègues de muter et de résoudre des situations individuelles parfois dramatiques. A propos du manque de postes, des bruits courent sur le fait que le ministère n'ouvrirait pas de liste complémentaire pour notre département mais que vous feriez, Monsieur le Directeur Académique, appel à des contractuels, ce qui serait une première négative pour notre département.

Nous parlions des propos de certains en début de déclaration. L'école n'échappe pas à ces égarements : on voit hélas reflourir le catalogue poussiéreux de propositions passéiste et démagogiques. Si nos décideurs ne tiennent pas compte de la dégradation des conditions de travail des PE, ces discours rétrogrades risquent, malheureusement, si de bonnes décisions ne sont pas prises, de rencontrer un certain écho chez les enseignants, car ils surfent sur des difficultés qui sont réelles.

Pour le SNUipp/FSU, un effort budgétaire durable pour le primaire est

incontournable. C'est une question de choix et de volonté politique. Les PE sont en demande de temps, de moyens et de confiance pour pouvoir oeuvrer véritablement et efficacement contre les inégalités scolaires.  
Pour le SNUipp-FSU, ce combat est fondamental !